

Dernières avancées de la recherche

En ce qui concerne les méthodes de détection de la souche Plasmodium falciparum présente chez les patients atteints du paludisme, on a observé une différence considérable entre la sensibilité des tests de dépistage rapide à base d'HRP-2 (un test visant à identifier un type bien précis d'antigène de parasites du paludisme, appelé « protéine riche en histidine 2 ») et celle des examens microscopiques et de la réaction en chaîne de la polymérase, ou PCR (une analyse génétique visant à identifier la présence du virus du paludisme). Cela signifie que la sensibilité des tests de dépistage rapide était relativement faible.

Nous avons par ailleurs observé un respect optimal des résultats de test, signifiant que les traitements étaient prescrits conformément au diagnostic formel.

En outre, les résultats démontrent que les tests de dépistage rapide peuvent être inclus en toute sécurité dans le programme de prise en charge intégrée des maladies de l'enfant (*Integrated Management of Childhood Illness* – IMCI), comme un outil permettant d'améliorer la prise en charge des enfants souffrant d'un état fébrile.

La sensibilité relativement faible des tests de dépistage rapide souligne la nécessité d'améliorer les contrôles de qualité liés à l'utilisation de ces tests au sein des établissements de soins de santé primaires, mais elle renforce également la nécessité de mettre au point des outils de diagnostic plus sensibles, en particulier dans ce nouveau contexte de faible transmission du paludisme à Zanzibar.

Obtenez plus d'informations sur l'étude secondaire liée à ces travaux de recherche intitulée [« Identifier les causes de la fièvre chez les enfants de moins de cinq ans à Zanzibar »](#).

- Plus d'informations sur : <http://www.actconsortium.org/projects/13/trusting-rapid-diagnostic-tests-in-zanzibar#sthash.lySei2Js.dpuf>